

Plaidoyer en faveur de l'utilisation de nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide au Mali

L'incidence estimée des cas de paludisme au Mali a diminué, passant de 384 à 354 cas confirmés pour 1 000 habitants entre 2010 et 2021. Le paludisme reste cependant l'une des principales causes de maladie et de décès¹. Afin de réduire la charge palustre, le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) du Mali suit depuis 2011 une démarche de couverture universelle en moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII), à travers la distribution des MII lors de campagnes de masse et de canaux de distribution continus, dans le but d'atteindre tous les foyers sur l'ensemble du territoire national.

Les campagnes précédentes utilisaient des MII standard imprégnées de pyréthriinoïdes. Cependant, face à la résistance généralisée aux pyréthriinoïdes parmi les populations de vecteurs locales, le PNLP a recherché de nouveaux types de MII à utiliser pour sa campagne de masse et ses canaux de distribution de routine en 2020. Avec le soutien du projet New Nets², le PNLP a obtenu des MII Interceptor® G2 (IG2), un nouveau type de MII qui contient du chlorfénapyr, un nouveau principe actif, et de l'alpha-perméthrine (un pyréthriinoïde). En raison du coût plus



Déchargement des MII IG2 pour la campagne MII de juillet 2020.

—Photo fournie par le PNLP

« Avec ce rapport, nous pouvons approcher nos partenaires techniques et financiers, voire les autorités politiques du pays, afin de nous orienter vers la mise en œuvre des recommandations de l'évaluation. »

—Dr Vincent Sanogo, consultant/conseiller technique et de gestion au Programme National de Lutte contre le Paludisme du Mali

élevé de ces nouvelles MII, le PNLP souhaitait déterminer si leur impact était plus important que celui des moustiquaires standard à base de pyréthriinoïdes avant de les distribuer à plus grande échelle sur l'ensemble du territoire national.

Selon le Dr Vincent Sanogo, consultant au PNLP, l'impulsion de cette évaluation est venue d'une évaluation similaire menée au Burkina Faso par le projet New Nets. « Nous voulions mener une évaluation dans notre contexte, et nous avons donc demandé à la PMI (Initiative du président des États-Unis contre le paludisme) d'appuyer notre demande, de nous fournir des preuves de l'efficacité des moustiquaires de nouvelle génération par rapport aux moustiquaires conventionnelles », a-t-il indiqué. Le Dr Lansana Sangare, spécialiste en gestion de projet de PMI Mali, a noté que cette évaluation a permis au PNLP et à la PMI d'évaluer l'efficacité des MII IG2 malgré un financement limité, en utilisant les données du système de santé national du Mali.

Avec le soutien du projet PMI VectorLink, le PNLP a sélectionné la région de Sikasso (Figure 1) pour la distribution des moustiquaires IG2. En 2018, la région de Sikasso avait la plus forte prévalence de paludisme chez les enfants de moins de cinq ans, selon l'enquête démographique et sanitaire de 2018, et l'incidence de cas de paludisme la plus élevée du système national d'information sanitaire. Quatre des dix quartiers ont reçu des moustiquaires IG2 via une campagne de masse en juillet 2020, tandis que les six quartiers restants ont reçu des moustiquaires standard imprégnées de pyréthriinoïdes. Les données de routine du système de santé collectées entre août 2018 et juillet 2022,

¹ Rapport mondial sur le paludisme 2022. Genève : Organisation Mondiale de la Santé ; 2022. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

² New Nets Project website. <https://www.ivcc.com/market-access/new-nets-project/>

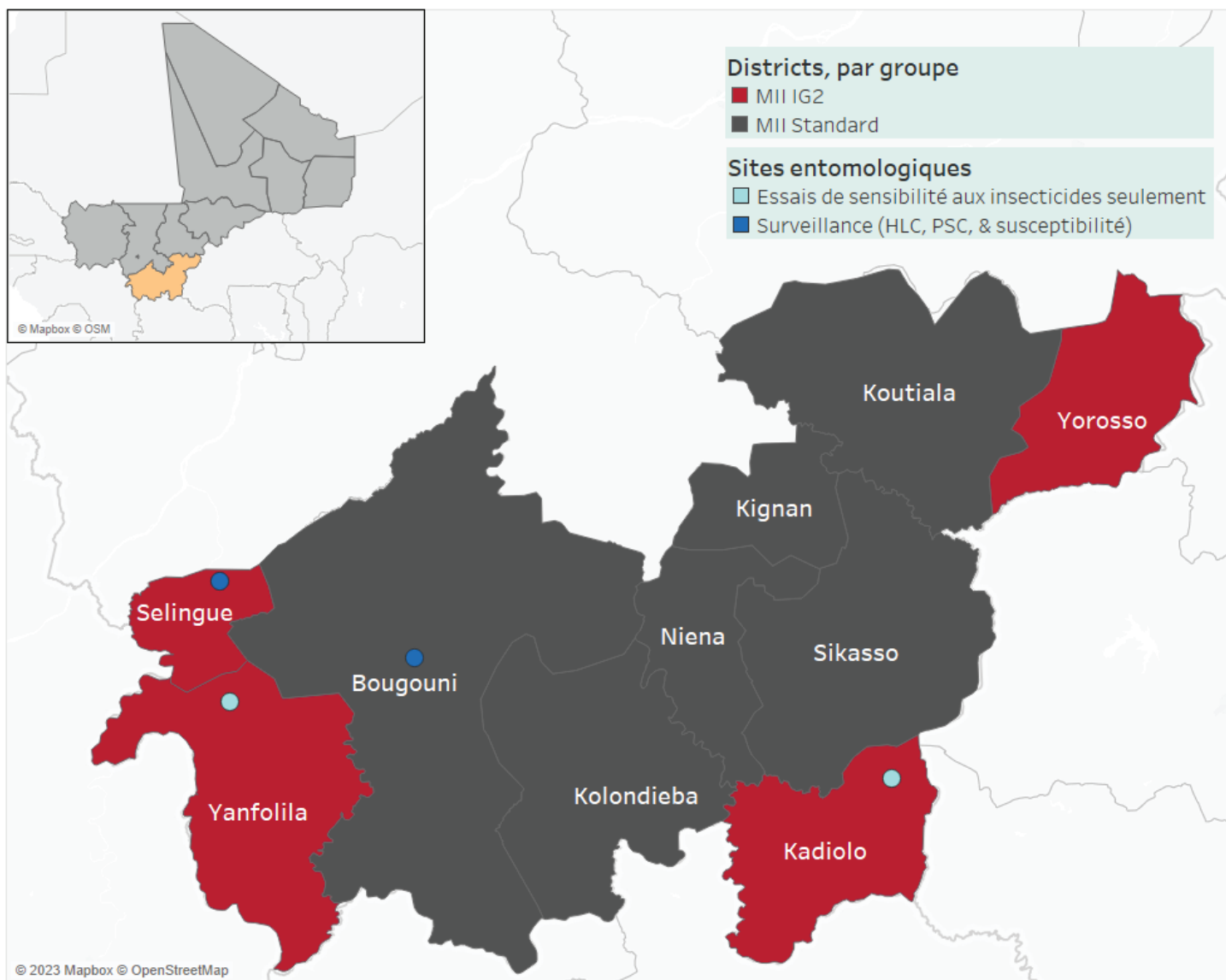


Figure 1. Carte de distribution des MII IG2 par rapport aux MII standard imprégnées de pyréthrinoïdes dans la région de Sikasso.

soit deux ans avant et après la campagne de MII de juillet 2020, ont été utilisées pour comparer l'efficacité des IG2 à celle des moustiquaires standard imprégnées de pyréthrinoïdes.

Cette évaluation a révélé que les MII IG2 étaient plus efficaces que les MII standard imprégnées de pyréthrinoïdes :

- Par rapport à la période pré-intervention, les quartiers avec MII IG2 ont présenté une réduction estimée de 27 % des cas confirmés de paludisme signalés, contre une réduction de seulement 2 % dans les quartiers avec MII standard.
- Sur la base d'une analyse contrefactuelle, au cours des deux années suivant la campagne de distribution, les quartiers qui avaient reçu des MII IG2 ont évité un nombre estimé à 272 195 (118 430 à 478 894) cas de paludisme, soit 186 (81 à

329) cas pour 1 000 personnes-années, par rapport à un scénario modélisé dans lequel des MII standard ont été distribuées dans ces quartiers.

Toutefois, les deux moustiquaires ont montré l'impact le plus important au cours de la première année suivant la distribution (Figure 2) :

- Les quartiers qui avaient reçu des MII IG2 ont enregistré une baisse statistiquement significative des cas de 32 % la première année, contre seulement 22 % la deuxième année.
- Les quartiers qui avaient reçu des MII standard ont enregistré une baisse statistiquement significative de 12 % au cours de la première année, mais l'incidence a augmenté de 8 % par rapport au niveau de référence la deuxième année.

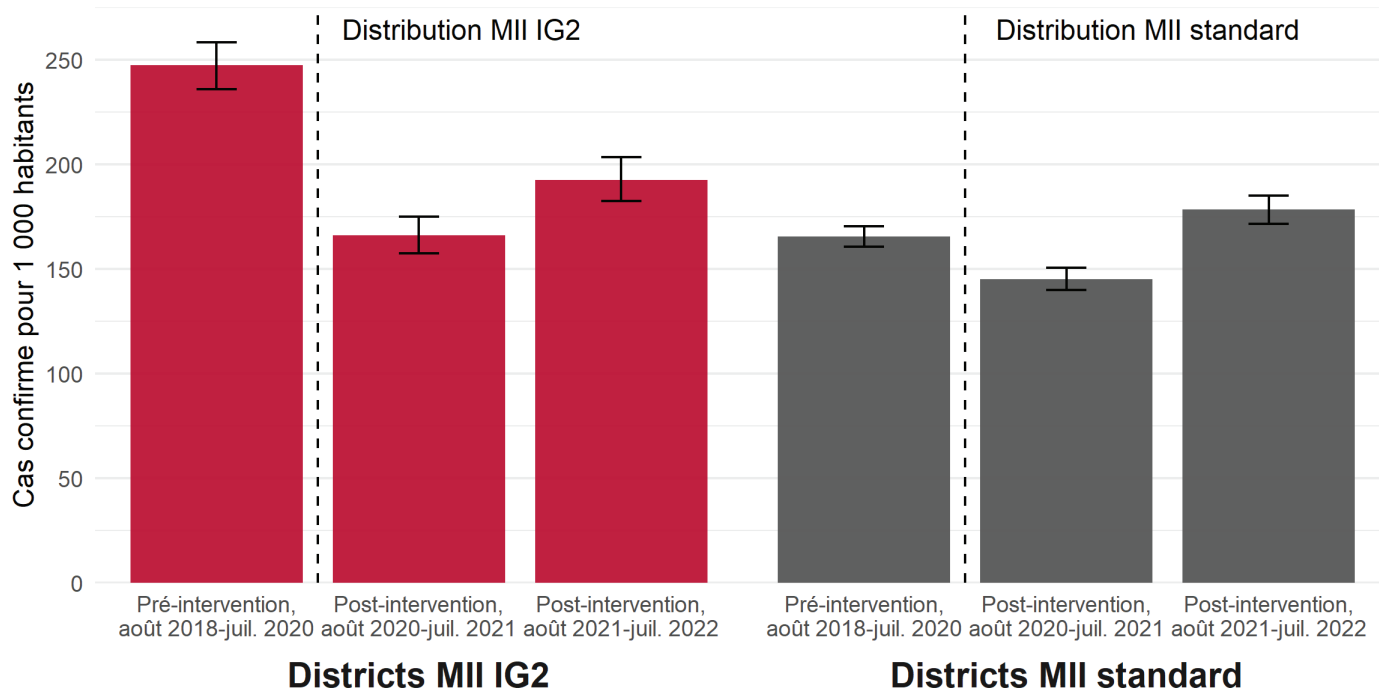


Figure 2. Incidence des cas pour 1 000 habitants avant et après la distribution des MII IG2 et des MII standard imprégnées de pyréthrine.

Ces résultats d'évaluation ont renforcé la décision du PNLN de distribuer des MII IG2 lors de la campagne de masse de 2023 dans les zones où le paludisme est très répandu et où les programmes de pulvérisation intradomiciliaire (PID) n'ont plus lieu.

« Puisque que l'évaluation démontre que les moustiquaires IG2 sont réellement beaucoup plus efficaces que les moustiquaires conventionnelles, ces résultats confirment notre position [d'investir dans ces moustiquaires plus coûteuses] », a déclaré le Dr Sanogo. Il estime que les résultats de cette évaluation contribueront également à éclairer les décisions clés de l'année prochaine, y compris la prochaine demande auprès du Fonds mondial en 2024. Ces résultats soulignent à quel point des évaluations ponctuelles utilisant les données de base peuvent apporter des informations précieuses aux gouvernements nationaux et aux acteurs de la lutte contre le paludisme. Le Dr Sangare a ajouté que même s'il n'existe pas de « solution miracle » unique qui puisse éclairer complètement toutes les décisions futures en matière de lutte contre le paludisme, cette évaluation constitue une ressource clé pour guider le processus. Pour étayer une prise de décision pilotée par les données, le Dr Sangare a clairement souligné la valeur des évaluations spécifiques à chaque pays : « Nous disposons de données qui peuvent lever le voile sur les dessous de cette efficacité. »



Une femme à Yarosso transportant sa MII IG2.
—Photo fournie par le PNLN

